



LA LETTRE DU RESEAU ARC-EN-CIEL THEATRE - N° 69 * Avril 2019



Formation Continue

Région Occitanie - Entretien.

Enseigner est un acte ... politique?

Crée en 1995 Sud-Education est un syndicat qui rassemble tout le personnel d'éducation de la maternelle à l'université. Défendant une École Publique sans hiérarchie et respectueuse de la diversité des pédagogies, leur vision des métiers de l'enseignement se télescope avec les orientations et les injonctions de l'Éducation Nationale. A défaut de bénéficier d'espaces de débats à l'intérieur de l'institution qui leur permettraient de se faire entendre, Sud Eduation organise des stages syndicaux accessibles à tout le personnel d'éducation afin de penser la pratique d'un métier collectivement.

Soucieux de penser leurs actes et mettre en acte leurs pensées, ils ont invité Arc-en-Ciel Théâtre à l'un d'entre eux. Rencontre avec Julien Domard et Céline Escuela, représentants de Sud-Education en Ariège.

Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Julien: J'ai participé à deux interventions menées par Arc en Ciel Théâtre, la première était du théâtre forum dans le cadre du GRAP (Groupe de Recherche Ariégeois en Pédagogie). On avait construit une maquette sur un enseignant qui refusait de remplir « base élève ». En finalement peu de temps, on avait pu éprouver l'énergie que demandait cette simple décision face aux inspecteurs, mais aussi aux collègues, aux parents. J'étais aussi venu à la conférence populaire sur le syndicalisme, qui faisait suite à l'habituel défilé du 1er mai, avec

une question provocatrice : « les manifs nous font marcher mais pas avancer ?». Il me semble que tu avais proposé de mener ce débat en inter-syndicale mais qu'à part Solidaires, les autres n'ont pas répondu favorablement. C'est dommage parce qu'il en était sorti des choses intéressantes. Ce que j'ai vu m'a donné envie de travailler les questions qui nous traversent à Sud-Education avec les méthodes d'éducation populaire d'Arc-en-Ciel Théâtre.

Céline: Je connaissais Arc en Ciel Théâtre d'avant l'intervention, j'avais d'ailleurs envisagé de me former aux méthodes afin de les utiliser au sein de l'école où je travaille. D'une manière générale, je suis sensible à l'éducation populaire, aux approches coopératives, aux liens qu'elles créent entre participants.

Comment avez-vous mis en place cette action?

J: Sud-Education organise plusieurs fois par an des formations syndicales. Bien que portées par le syndicat, elles sont ouvertes nationalement à tout le corps enseignant alors invité à profiter de leur droit à la formation professionnelle et continue. La dernière portait le nom de « Résistances », clin d'œil au festival de cinéma bien connu sur le territoire. En plus d'échanger autour de pratiques pédagogiques alternatives, elle visait, le temps d'une semaine à clarifier le cadre juridique du métier d'enseignant de manière à regarder la loi comme un moyen de résister et de ne pas tout accepter. Nous avons alors fait appel à Arc-en-Ciel Théâtre et au théâtre forum afin de chercher comment chacun pouvait s'approprier ces apports théoriques et les mettre en pratique quand nécessaire.

Quel a été l'intérêt spécifique du Théâtre Institutionnel dans votre projet ?

C: Finalement, le théâtre forum nous a beaucoup permis de questionner notre approche syndicale, de prendre conscience de nos attitudes militantes pas toujours respectueuses vis à vis de nos collègues plus obéissants. Il y a parfois un gouffre avec eux mais cela ne doit pas se traduire par un déficit d'ouverture à eux. Disons que le théâtre forum a questionné l'équilibre à trouver entre ne pas tout accepter par conformisme et respecter l'autre. A ce titre, à la fin du deuxième atelier des propositions intéressantes sont sorties et sur lesquelles on peut s'appuyer à Sud. Une participante a parlé de faire du syndicalisme en revenant à soi, à son histoire, sa trajectoire mais aussi son indignation. Un autre a proposé de sortir des discours et inviter les collègues dans nos classes pour faciliter l'échange autour de pratiques plutôt que d'idéologies.

J: A chercher à voir les conséquences de tout choix, le théâtre forum a ouvert la compréhension du système de contraintes avec lequel un professeur doit négocier quand il se choisit de résister. Je ne m'attendais pas par exemple à voir la famille ou le conjoint comme antagoniste, pouvant faire pression ou être dissuasif à cet endroit. Ce qui est très important parce qu'on parle finalement peu des répercussions sur les familles de luttes qui s'inscrivent parfois dans le temps. Cela nous permet aussi de vivre dans nos corps les différents rôles et les changements que nous proposons.

C: Oui vu que l'on peut prendre tous les rôles, c'est intéressant par exemple d'être dans la peau d'un inspecteur académique. Le théâtre nous amène à tenir ce rôle et ressentir ce que cela fait d'être à leur place, leurs contraintes, la difficulté de bouger et de faire ce métier autrement.

J: Et l'on voit ce que chacun fait ou ferait par rapport à une situation, ce qui nous permet d'apprendre les uns des autres. J'ai vu des positions de collègues dans le forum qui m'ont inspiré et permis de clarifier les miennes. Les jeux au début aussi sont importants. Cela brise la glace et créé du lien entre les participants. Vu que l'on venait de toute la France on ne se connaissait pas tous. Les jeux sont une belle ouverture sur les autres et facilitent le fait de s'engager ensemble dans la suite.

L'avis d'Arc en Ciel

Il est plutôt rare qu'un syndicat fasse appel à Arc-en-Ciel Théâtre.

La logique militante des syndicats les amène d'abord à attendre de l'éducation populaire des outils pour diffuser leurs idées et convaincre du bien fondé de leurs combats.

Or notre travail ne vise pas à défendre ou relayer un point de vue en particulier mais à le mettre en tension face aux désaccords qu'il suscite, d'une part et à ce qu'il implique concrètement dans nos vies, d'autre part. Questionner et chercher plutôt qu'affirmer et convaincre.

Deux cultures politiques qui s'antagonisent plus qu'elles ne coopèrent. Et pourtant. Répondant à la demande de Sud, nous les avons fait se rencontrer. Ironie du sort, nous en sommes sortis avec une question : pourquoi vouloir convaincre?

A construire des situations de jeu vécues comme problématiques par les participants, pour les regarder ensemble, les traiter en tentant des alternatives et en évaluant leurs conséquences ; nous naviguons à vue dans les systèmes institutionnels faisant notre quotidien. Cherchant à les transformer là ils ne nous conviennent pas, nous en affinant notre compréhension, allant jusqu'à constater que les luttes ont parfois des conséquences inattendues, notamment dans la vie privée.

Ainsi s'ouvre le champ des possibles :
Il ne suffit pas de savoir et de dire pour convaincre
l'autre et changer le monde !
Il ne suffit pas de «militer» et de dénoncer les
institutions pour les modifier. Nous sommes parties
intégrante de l'institution. Dès lors, nous pouvons par
le jeu et le théâtre SENTIR et VOIR les deux champs de
responsabilité nécessaires au changement social, celui
de l'individu et celui de l'institution.

Et finalement chaque participant de fabriquer ses propres réponses à la question : de quoi ai-je besoin pour faire mon métier comme je l'entends ? Certains auront compris que les luttes et le militantisme méritent de se distancier des discours idéologiques pour s'enraciner à soi, à une trajectoire et à des ressentis personnels. D'autres de dire que le premier espace politique de l'école est celui de la classe et qu'en tant que tel il se doit d'être ouvert. Inviter à voir ce qui se fait et permettre de comprendre par soi-même. Tiens donc!

Enseigner est un un acte politique ? Si oui, questionner pour produire une connaissance collective l'est tout autant !

Y a t-il eu des ratés ou des aspects négatifs?

J: A part la question du montage financier et la rémunération d'Arc en Ciel Théâtre, je ne vois pas. Ce n'est pas dans les habitudes de Sud Éducation de faire appel à des intervenants extérieurs. Ce sont systématiquement des collègues à qui l'on reconnaît une expertise sur un sujet qui prennent les formations en charge à titre militant et donc bénévole. Il a donc fallu bricoler un équilibre entre le fait de respecter le métier d'Arc en Ciel Théâtre et les habitudes de Sud Éducation. Ah si !... Il y a eu le jeu où l'on devait éliminer avec le regard, ça m'a mis mal à l'aise... j'y arrivais pas. On préfère les trucs qui englobent et rassemblent chez nous.

Quelle analyse faites-vous de cette intervention?

C: Il aurait fallu plus de créneaux de théâtre forum sur la semaine de formation. D'habitude, les rassemblements militants nous permettent du fait d'échanger de se regonfler et de sortir chargés émotionnellement mais nous laissent souvent avec une frustration et des questions telles que « qu'est ce que l'on a produit », « avec quoi repart-on ». On avait là plus de réponses. On l'a vu notamment lors du temps passé à la fin de l'atelier à se dire ce avec quoi chacun repartait. D'une manière générale, l'éducation populaire est dure à introduire dans l'éducation nationale et le syndicalisme et on y perd beaucoup.

- J: Alors qu'historiquement, le syndicalisme n'était que de l'éducation populaire. Quand tu regardes les grandes figures syndicalistes ou les structures qui ont été mises en place comme les bourses du travail tu ne mesures que la perte du lien entre les deux.
- **C**: Dans l'éducation nationale, le théâtre forum permettrait à toute une équipe éducative allant de la cantinière au chef d'établissement en passant par les parents de se parler au même niveau. A ce titre cela serait intéressant de le voir pratiquer dans les établissements scolaires.
- **J**: Les syndicats d'éducation pourraient proposer cette approche.

Envisagez-vous des suites?

C: Oui, on a tout intérêt à faire entrer l'éducation populaire dans l'éducation nationale. La relation entre les deux est dans un état qui en est presque honteux. Moi je pense à me former auprès d'Arcen-Ciel Théâtre et pouvoir proposer du théâtre

forum auprès des enfants, mais aussi des collègues ou des parents. Il y aurait aussi la porte de la formation des enseignants au sein des ESPE (Anciennement Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM), les ESPE sont les Écoles Supérieures du Professorat et de l'Education).

J: Dans l'immédiat on peut reconduire ce lien dans le cadre des formations syndicales. Il y a par exemple en Avril une autre formation proposée par le GRAP où l'on pourrait remettre le couvert.

■ Propos recueillis par Johan Rebout.

Fiche technique

Partenaire : Sud Éducation Ariège

: Contacts julien.domard@gmail.com celine.escola@hotmail.fr

Sud éducation Ariège 21 rue des Chapeliers 09000 — Foix

Territoire : Ariège région Occitanie

Contexte : Première intégration du théâtre institutionnel dans un stage syndical en Ariège

Financement : Sud Éducation

En savoir plus : https://www.sudeduc09.org/

★ DES NOUVELLES DU RESEAU COOPERATIF I

«Et pourtant… On existe l» Spectacle.

Comment faire, lorsque notre travail devient un enfer au point que l'on ait envie d'en mourir ? Faut-il garder ses idéaux de justice sociale, simplement tenter se tenir droit et tout faire pour garder sa dignité, se regarder dans le miroir le matin sans en avoir honte, tout envoyer balader? Mais alors on oublie son conjoint, les études de ses enfants, le crédit pour la maison et la voiture ?

Comment faire, lorsqu'on est mère célibataire, que l'on fait le moins mal possible pour élever son enfant et que pourtant, les institutions commencent à s'en mêler ? Une gifle, juste une gifle et la machine se met en branle. C'est quoi au fond, être une bonne mère ?

Comment faire, lorsque l'on est relégué dans une image d'enfant issu de l'immigration alors qu'on est bel et bien né en France ? On laisse dire ? On se bat ? On laisse les autres prendre fait et cause à notre place alors qu'on est le premier concerné ? A-t-on vraiment besoin de rentrer dans ce jeu, de prouver ?

Comment faire, lorsque l'usure du temps guette notre couple ? Que nos statuts de parents nous font parfois oublier ce qui nous a lié un jour : le fait d'être une femme et un homme qui se désiraient et qui se voyaient un avenir ensemble. Interroger le désir, interroger les relations femmes-hommes, interroger nos propres capacités à dire et à entendre. Se parler avant qu'il ne soit trop tard ou accepter l'obsoléscence programmée ?

Comment faire, lorsque l'on vit dans un monde où l'autre n'existe plus ? Où l'on ne voit plus les détresses humaines, puisqu'après tout on s'habitue à tout. Un monde où les réseaux électroniques remplacent les échanges solidaires, un monde au bord du chaos qui nous renvoit à nos instincts les plus primaires ? Allons nous réagir avant qu'il ne soit trop tard ?

Et pourtant... On existe! Est un spectacle qui regarde le monde et le dit. A travers ses séquences de jeu, il est en écho permanent avec le public qui est spatialement intégré à l'espace de jeu et de danse. Il est une tentative de partage et de compréhension d'un monde où les solitudes ne sont pas une fatalité. La musique et la danse sont les acteurs complémentaires d'un spectacle qui nous oblige à regarder nos humanités en face, en lesacceptant, comme un cadeau.

Créer un spectacle est dans le droit fil de notre projet d'éducation populaire : non pas donner la leçon, non pas donner des pistes pour vivre mieux, juste dire et regarder nos vies, «la vie des gens», dans le quotidien, avec nos forces, nos faiblesses. Et de comprendre ensemble que nous avons tous les moyens de regarder tranquillement tout ça, pour commencer à le changer, parce que malgré tout et pourtant... On existe!

Le Spectacle «Et pourtant... On existe I» est en tournée dans toute la France en 2019 et 2020. Pour en savoir plus, nous faire venir, recevoir le dossier complet ... N'hésitez pas à nous contacter.



Des infos, un contact, un projet près de chez vous? Une seule adresse :

www.reseauarcencieltheatre.org



Résonnances

Revue d'éducation populaire

Tout nouveau, tout beau, tout chaud!

Le Résonnances n° HHV vient de sortir I «Education populaire et éducations populaires»

Un nouveau numéro composé exclusivement de **controverses** :

- > «Numériques ou place publique ?».
- > «L'éducation populaire a-t-elle encore besoin d'universitaires ?».
- > «Transformer : à la hache ou à petits pas ?».

et bien d'autres encore!

POUR LIRE, COMMANDER, DIFFUSER, C'est par là >>>> http://www.resonnanceseducpop.org

La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre Coopérative n° 69 - Avril 2019

Responsable de publication : Fanny Duval ★ Comité éditorial : Christophe Abramovsky, Kamel Boudjellal, Bruno Bourgarel, Myriam Bourgarel, Caroline Bustos, José Da Costa, Cécile Courageot, Linda Dorfers, Marlène Emily, Arnaud Frenel, Yves Guerre, Floriane Gula, Juliette Guttin, Julien Macé, Céline Mainguy, Laure Maloisel, Julien Peschot, Jessica Raynal, Johan Rebout, Ludovic Serru, Esther Suel, Stéphane Triquenaux, Elise Verchère. ★ Coordination et réalisation : Stéphane Triquenaux ★ ARC EN CIEL THEATRE Coopérative - Délégation nationale - 17 rue Navoiseau - 93100 Montreuil ★ 06 72 76 13 45 ★ www.reseauarcencieltheatre.org ★ developpement.arcenciel@orange.fr